Ma Région

JOURNAL D'INFORMATION DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
N°84 MARS 2010

www.hautenormandie.fr

Territoires

Le contrat de pays **des Hautes Falaises**

Actions Région

Le Silo à Verneuil-sur-Avre un nouveau lieu pour les jeunes

Actions Région

Le lycée Jules Le Cesne reconstruit au Havre

CINÉMA
LA HAUTE-NORMANDIE EN MET PLEIN LA VUE

Arsène Lupin **de Jean-Paul Salomé (2004), tournage sur la plage d'Etretat avec Romain Duris et Kristin Scott Thomas**

L'éditorial
d'Alain Le Vern

Président de la Région Haute-Normandie

La seule journée du 8 mars ne suffit pas pour gagner la bataille du féminisme. Mais c'est un symbole suffisamment fort pour que nous le prenions encore plus au sérieux. Des décennies de lutte ne sont pas venues à bout de toutes les inégalités. Nous avons encore collectivement des efforts à faire pour que les femmes conquièrent tous leurs droits.
Plus largement, c'est l'ensemble des discriminations que notre société doit éradiquer et une telle journée est indispensable afin de marteler que ces revendications sont toujours d'actualité.
Notre énergie et nos engagements devraient être totalement concentrés dans une telle cause. Il ne faut pas s'éparpiller. Des milliers de concitoyens sont quotidiennement victimes d'actes ou de propos intolérables. La lutte contre toutes les formes de discriminations est une priorité. C'est pour cela que nous agissons en faveur du respect et de l'égalité des droits entre femmes et hommes, tout comme nous le faisons pour les personnes d'origine étrangère ou d'orientation sexuelle différente.
Notre pays porte haut les valeurs des droits de l'homme. Dans un monde complexe, la France représente un espoir pour de nombreux peuples, un espoir de liberté d'action et de parole.
Ne le gâchons pas. Il nous revient de défendre les acquis de notre Histoire et de les proposer à travers le monde. L'heure n'est pas au nombrilisme mais au partage, il n'est plus temps de dénoncer mais d'agir. A chacun d'entre nous d'y participer, par une simple main tendue ou par une action plus engagée.
Mesdames, Mesdemoiselles, vous êtes à l'honneur en ce jour du 8 mars mais c'est au quotidien que nous avançons ensemble vers une société respectueuse et apaisée.
Bonne lecture à toutes et à tous.

Chaleureusement,
Alain Le Vern

3 Ça se passe à la Région
- 100 œuvres de femmes pour **les 100 ans de la journée de la femme**
- **Exposition de Charles Frechon :** que la lumière fuse !
- Elections régionales, **mode d'emploi**

4 Territoires
Le contrat de pays des **Hautes Falaises**

5-8 Actions Région
- **Lycées : Jules Le Cesne au Havre, Georges Dumézil à Vernon, Jean Prévost à Montivilliers**
- **Les Emplois en Seine**
- Un contrat d'objectifs **sur l'artisanat**
- **Une maison de retraite** rajeunie à Harcourt
- Le Silo à **Verneuil-sur-Avre**
- **Accompagnement vers** le développement durable
- Une pépinière d'entreprises **unique en France**
- **Une conférence** du littoral

9-11 Dossier
CINÉMA : LA HAUTE-NORMANDIE,
UN ÉCRIN POUR LE GRAND ÉCRAN

12-13 Express régional
Insolite, ludique, pratique...

15 Parcours
Cécile Happi
une femme communica(c)tive

16 Agenda
Culture, sport, loisirs, nature...

Ma Région
Journal d'information de la Région Haute-Normandie

5, rue Robert Schuman
BP 1129 - 76174 ROUEN cedex 1
Tél. 02.35.52.56.00 - Fax 02.35.52.56.56
www.hautenormandie.fr

Directeur de la publication : Alain Le Vern **Rédacteur en chef :** Nathalie Lecerf
Responsable de la publication : Pascale Feugère **Rédaction :** Pascale Feugère, Laure Voslion et Sandrine Levallois
Photo couverture : © Franck Godard **Design graphique et réalisation :** tard dans la nuit.com 02.35.812.612
Impression : CirclePrinters Services tél. 01.60.23.30.30 **Tirage :** 817 000 exemplaires
Diffusion : La Poste/Mediapost **Dépôt légal :** à parution ISSN 1294-8578.

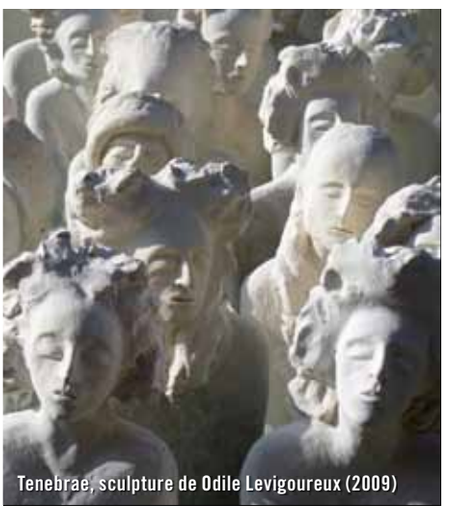
Le journal *Ma Région* est diffusé dans tous les foyers haut-normands.
Si vous ne l'avez pas reçu, signalez cette anomalie au service communication, 02.35.52.57.35.

EXPOSITIONS >>>

POUR LES 100 ANS DE LA JOURNÉE DE LA FEMME

100 ŒUVRES DE FEMMES

➔ Le 8 mars 1910, à Copenhague, à l'occasion d'une rencontre internationale, des femmes socialistes de tous pays, sous l'impulsion de Clara Zetkin, enseignante, journaliste féministe allemande, adoptent l'idée d'une journée de la femme pour faire avancer le droit de vote des femmes. **Cent ans plus tard, en partenariat avec l'association culturelle Les Heures bleues, la Région célèbre cet anniversaire avec 100 œuvres de Haut-Normandes, à voir à l'Hôtel de Région du 6 au 14 mars.**


Tenebrae, sculpture de Odile Levigoureux (2009)

Elles sont peintres, photographes, sculpteurs, céramistes, musiciennes, écrivains, vidéastes. Par leur travail et les voies qu'elles empruntent, elles donnent à voir et à réfléchir sur l'expression artistique au féminin pluriel et sur la condition des femmes à travers le monde. Car si les Européennes ont le droit de vote, rappelons qu'il reste de nombreux pays où ce n'est pas le cas.
De l'émancipation à la liberté d'expression, ces artistes prouvent qu'en cent ans un long chemin a été parcouru.
Les **6 et 7 mars de 15h30 à 17h30 et le 8 mars de 12h à 14h et à partir de 16h30**, musiciennes, danseuses, chanteuses et conteuses proposent des animations à l'Hôtel de Région. ■

CHARLES FRECHON

QUE LA LUMIÈRE FUSE

➔ **Peintre figuratif, Charles Frechon l'est assurément. Mais de ceux qui transfigurent un paysage ou une nature morte par leur rapport à la lumière. Exposé à l'Hôtel de Région du 18 mars au 17 avril, il donne à voir sous le titre Lumières du Nord une série de toiles inspirées d'un récent voyage en Norvège.**
Arrière-petit-fils de Charles Frechon, célèbre peintre impressionniste de l'Ecole de Rouen dont il porte le prénom et le nom, Charles Frechon, né en 1968 à Rouen, peint depuis son adolescence. Dans les années 90, il rencontre Herdin Radke, ancien élève de Salvador Dali, qui lui enseigne les différentes techniques des maîtres anciens flamands, hollandais et des maniéristes italiens. Cette rencontre cruciale a marqué pour longtemps son travail.

Installé à Saint-Aubin-sur-Scie où il vit et travaille, Charles Frechon présente à l'Hôtel de Région une série de tableaux inspirés de paysages norvégiens où la lumière tient le premier rôle. ■

Du 6 au 14 mars et du 18 mars au 17 avril, Hôtel de Région, 5 rue Robert Schuman à Rouen. Entrée libre du lundi au samedi de 9h à 18h. Contact : 02.35.52.21.59

ÉLECTIONS RÉGIONALES

MODE D'EMPLOI

Les 14 et 21 mars prochain, les Haut-Normands sont invités à voter pour élire leurs nouveaux conseillers régionaux.

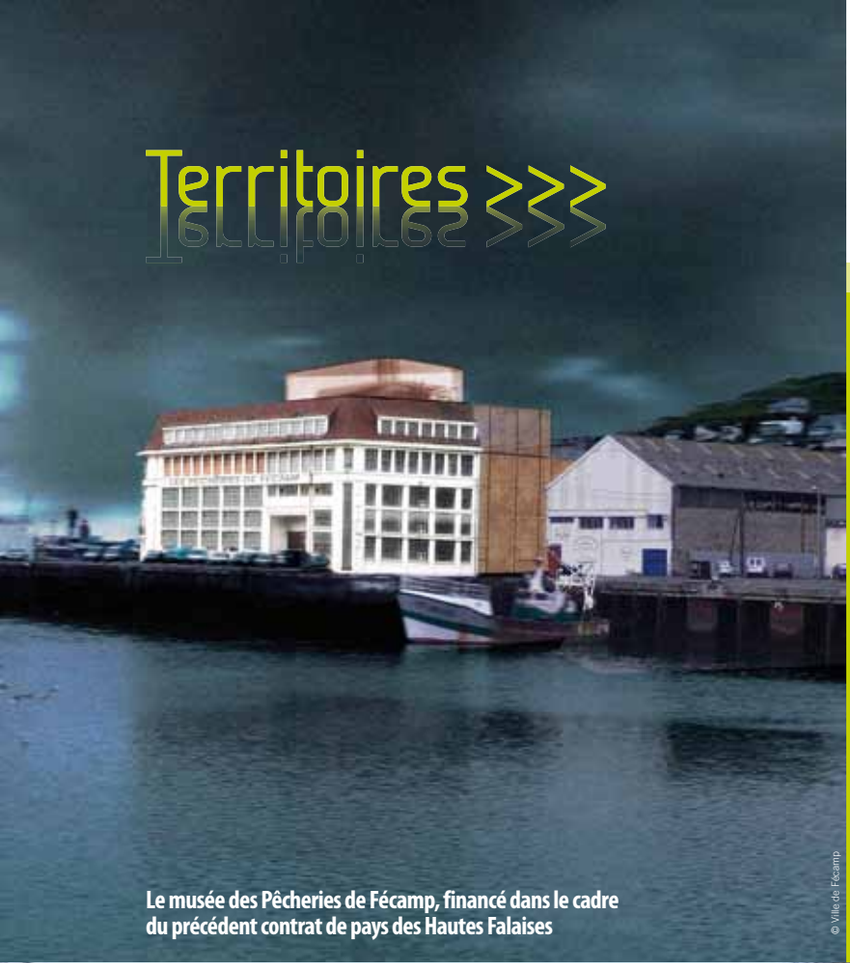
Les élections régionales permettront de désigner les 55 conseillers régionaux (39 pour la Seine-Maritime, 16 pour l'Eure) qui siègeront au Conseil régional Haute-Normandie. Elus au suffrage universel direct et rééligibles, les conseillers régionaux sont renouvelés intégralement tous les 6 ans*. La loi oblige chaque liste à comporter autant d'hommes que de femmes.
Le mode de scrutin utilisé est le scrutin proportionnel à deux tours avec prime majoritaire, système combinant les règles des scrutins majoritaire et proportionnel. Tout bulletin modifié par un électeur est déclaré nul. Les listes sont régionales mais les sièges attribués à chaque liste sont répartis entre les départements au prorata des voix obtenues dans chaque département.

Au moins 5% des suffrages
Une prime majoritaire est attribuée à la liste ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés au premier tour du scrutin ou arrivée en tête au second tour. Concrètement, une liste ayant obtenu la majorité absolue au premier tour ou arrivée en tête au second tour se voit attribuer d'emblée le quart des sièges à pourvoir. Les sièges restants sont ensuite répartis à la proportionnelle entre les listes ayant obtenu au moins 5% des suffrages.
Dans le cas où il n'y a pas de majorité absolue au premier tour, il est procédé à un second tour la semaine suivante. Seules les listes ayant réuni plus de 10% des suffrages exprimés au premier tour peuvent se maintenir au second tour. Elles peuvent éventuellement fusionner avec les listes ayant obtenu au moins 5% des suffrages.

L'élection du président
L'élection du président aura lieu le vendredi qui suit le renouvellement du conseil régional (soit le 26 mars), à la majorité absolue des suffrages exprimés aux deux premiers tours de scrutin et à la majorité relative au troisième tour. ■

Source : site du ministère de l'Intérieur, de l'outre-mer et des collectivités locales, janvier 2010

***A noter que dans le cadre de la réforme territoriale en cours, un projet de loi visant à mettre un terme au mandat des conseillers régionaux nouvellement élus en 2014 au lieu de 2016 sera soumis au vote des parlementaires.**



Le musée des Pêcheries de Fécamp, financé dans le cadre du précédent contrat de pays des Hautes Falaises

© Ville de Fécamp

TOURNÉE DES TERRITOIRES

LE CONTRAT DE PAYS **DES HAUTES FALAISES**

Signé le 9 décembre 2009, le contrat de pays des Hautes Falaises 2007-2013 mobilise un montant total de financements de 33,4 millions d'euros, dont le tiers provient de la coopération 276 (Région + Départements).

La future crèche de Froberville, programmée dans le cadre du contrat de pays 2007-2013

© Communauté de Communes de Fécamp

QUELQUES CHIFFRES

624 km², 100 communes, **5** communautés de communes (Criquetot l'Esneval, Campagne de Caux, Cœur de Caux, Fécamp, Valmont), **77 460** habitants (population légale 2006)
La participation de la Région s'élève à **71 euros** par habitant du pays des Hautes Falaises.

Ayant comme finalité principale la relance de l'activité économique et de l'emploi, en perte de vitesse depuis plusieurs années, ce nouveau contrat mise sur 4 axes de développement : la lutte contre le désenclavement et le renforcement de l'attractivité, le développement des équipements et des services à la population, la préservation de l'environnement et des paysages, l'animation du territoire.

Les projets importants à l'horizon 2013

En matière de développement économique, le contrat prévoit notamment de financer l'extension des zones d'activités existantes (parc des Hautes Falaises, plaine du Buc). Egalement programmés : la création d'une zone d'activités économiques à Contremoulins et la construction d'un hôtel d'entreprises (bâtiment haute performance énergétique) dans le parc des Hautes Falaises, faisant également office de "couveuse" pour des micro-projets de développement.
Côté aménagement durable, la mise en œuvre de l'Agenda 21 et la réalisation du Schéma de cohérence territoriale du pays des Hautes Falaises sont à l'ordre du jour.
L'accent sera aussi mis sur les services à la population. Parmi les réalisations à venir, figure la création de pas moins de 6 structures d'accueil pour la petite enfance. Plusieurs projets de maisons de santé pluridisciplinaires (permettant de remédier à la pénurie de professionnels de santé en milieu rural) sont par ailleurs sur les rails, de même qu'une maison des sports, de la culture et de la vie associative à Yébleron. En matière de sport et culture, le pays s'enrichira entre autres d'une salle de spectacles à Fauville-en-Caux et d'un golf à Colleville.
La problématique "énergie" figure aussi en bonne place avec un programme d'amélioration de l'efficacité énergétique dans les bâtiments publics et la mise en place d'un conseiller en énergie partagé, chargé de conseiller et d'accompagner les maires et élus locaux. ■

A noter que le précédent contrat de pays 2000-2006 a permis la réalisation de projets aussi importants que le musée des Pêcheries de Fécamp, le complexe aquatique des Hautes Falaises ou le réaménagement de la maison de retraite de Fauville-en-Caux.

A SAVOIR **Le 2e forum des métiers de demain au pays des Hautes Falaises,** organisé par la Communauté de communes de Fécamp, **a lieu vendredi 5 mars** de 9h à 17h au gymnase Jacques Anquetil de Fécamp. Plus de 50 entreprises et organismes de formation sont attendus pour présenter les métiers du tourisme, de l'éco-construction, des énergies renouvelables. Au programme : des démonstrations, des ateliers, des zooms sur des métiers, une bourse aux emplois... **Contact : 02.35.10.55.88, www.cc-fecamp.fr**

<<<

150 MILLIONS

C'est le montant investi chaque année par la Région pour maintenir en état et surtout améliorer les lycées dont elle a la charge.

LYCÉES

JULES LE CESNE AU HAVRE TOUT NEUF

Après le lycée Anguier à Eu en janvier, la Région vient d'achever la restructuration complète d'un second établissement : le lycée Jules Le Cesne au Havre. Les quelque 800 lycéens et apprentis de cet établissement spécialisé dans les métiers de l'hôtellerie et des services ont en effet pris possession à la rentrée de février de leurs nouveaux locaux situés dans le quartier de l'Eure. Coût de l'opération pour la Région : 38 millions d'euros.

D'une surface totale de 11 300 m², le nouveau lycée répond aux besoins spécifiques de l'enseignement professionnel. Il dispose notamment d'un pôle hôtellerie-restauration équipé de quatre cuisines d'initiation ou d'application et de quatre salles de restaurant d'application, d'un pôle textile avec un pressing, de quatre salons de coiffure, d'un pôle vente/communication, d'un centre de documentation.

De nombreux puits de lumière naturelle. L'environnement se veut harmonieux : l'élégant bâtiment aux façades de verre coloré abrite de nombreux puits de lumière naturelle. Les couleurs sont chaleureuses. Plusieurs cours intérieures ont été aménagées et la végétation adoucit la modernité des lignes. Prochaine étape : la construction d'un gymnase contigu au lycée, projet actuellement développé par la Région. ■

JEAN PRÉVOST À MONTIVILLIERS
UN ESPACE RESTAURATION PLUS GRAND

■ **Le choix des matériaux qui laissent passer la lumière naturelle et les couleurs claires font des salles de restauration rénovées un espace agréable pour la pause de midi.**
La salle a également été agrandie (+ 257 m²), fait apprécié par les 1 000 lycéens qui y déjeunent. Beaucoup moins visibles, des travaux ont aussi été réalisés dans la cuisine pour en faire un outil plus pratique et correspondant mieux aux besoins. Coût total de l'opération : 5 millions d'euros.

GEORGES DUMÉZIL À VERNON
QUATRE BÂTIMENTS REFAITS

■ **Au lycée Georges Dumézil, construit en 1967 à Vernon, quatre bâtiments (H1, H3, H4 et H5) viennent de faire l'objet d'un rajeunissement pour un coût total de 8,1 millions d'euros (travaux et équipements).**
Chaque bâtiment a été repensé. Le premier accueille désormais le GRETA et le centre de documentation et d'information. Dans le deuxième, le rez-de-chaussée a été réaménagé en salle polyvalente. Le troisième bâtiment est occupé par les salles de cours pour les étudiants du BTS Management des unités commerciales et du BTS Assistant manager (et aussi par le foyer des élèves). Dans le dernier, l'internat des garçons a été regroupé et s'étend au rez-de-chaussée et au 1er étage.

16e Jeux sportifs des lycées

Les 16e Jeux sportifs des lycées se tiendront le 1er avril au lycée Lavoisier du Havre.
Organisés par l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), ils rassembleront 1 200 élèves et 190 professeurs d'éducation physique et sportive autour des 5 disciplines pratiquées (volley ball, football, natation, tennis de table, raid*). Financés à 100% par la Région, ces jeux sont aussi pour tous, une occasion de se rencontrer et d'échanger. Le trophée remis à chaque établissement a été conçu par les élèves des sections professionnelles du lycée Lavoisier. ■

* association de différents sports de nature tels le canoë, la course d'orientation, la descente en rappel…

Harcourt

UNE MAISON DE RETRAITE **BIENTÔT RAJEUNIE**

C'est parti pour la rénovation en profondeur de la maison de retraite publique d'Harcourt. Cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, prévu pour accueillir jusqu'à 214 pensionnaires dont une quarantaine atteints de la maladie d'Alzheimer, fait en effet l'objet d'une reconstruction complète.

Le nouveau bâtiment, en bois et de plain pied, permettra d'offrir une qualité et un confort de vie d'un très bon niveau. Chaque chambre individuelle offrira une vue sur l'extérieur et sera adaptée aux besoins spécifiques des résidents, en majorité très dépendants.
La démarche de développement durable a été retenue : outre le matériau bois, le recours aux énergies renouvelables est privilégié. L'objectif est de faire beaucoup mieux que la réglementation thermique en vigueur.
Compte tenu du caractère exemplaire de ce projet, la Région Haute-Normandie l'accompagne au titre du programme de coopération 276 (Région + Département 27 + Département 76) à hauteur de 2,7 millions d'€ (sur un montant total de 36 millions d'€). A noter que l'établissement s'est engagé à proposer un prix de journée ne dépassant pas 60 € à la fin de la construction, prévue pour l'été 2012. ■

Verneuil-sur-Avre

UN NOUVEAU LIEU **POUR LES JEUNES**

Situé à l'entrée de la ville et construit dans un ancien silo agricole, le nouveau pôle animation jeunesse a fière allure avec sa haute tour blanche. Le Silo (c'est son nom) est l'aboutissement d'une réflexion menée par la maison des jeunes de Verneuil-sur-Avre sur les actions à mener en direction des ados et jeunes adultes.

© Communauté de communes du pays de Verneuil-sur-Avre

Le studio d'enregistrement du Silo a déjà ses adeptes : ici Grégory Duchesne et Guillaume Sevin, du groupe Trimarrant de Verneuil-sur-Avre

→ Le résultat, c'est donc ce nouveau lieu qui offre une palette d'activités variées et résolument estampillées "jeunes" : un skate parc intérieur, une salle de diffusion des musiques actuelles, deux studios de répétition et d'enregistrement, un espace multimédia, un mur d'escalade, une cafétéria... Inscrit au contrat de pays d'Avre, d'Eure et d'Iton et porté par la communauté de communes du Pays de Verneuil, le Silo a été financé à 70% par la Région et le Département de l'Eure.

Emploi

SALON LES EMPLOIS EN SEINE **PRÉPAREZ VOS CV !**

Plus de 200 recruteurs (chefs d'entreprise, responsables des ressources des ressources humaines) participent à la 6e édition des emplois en Seine jeudi 11 et vendredi 12 mars au parc expo de Rouen.

L'année dernière, Guy Peden a trouvé la perle rare en participant au salon Les Emplois en Seine. "*Trouver de bons professionnels dans la restauration, c'est difficile*", assure ce directeur des ressources humaines de Compass group, premier groupe mondial de restauration collective.
Un jeune chef de cuisine qui s'était présenté spontanément a aussitôt été embauché sur un des sites du groupe à Notre-Dame-de-Bondeville. "*Il était qualifié. Il correspondait à nos attentes. Il est compétent sur le plan culinaire car il a fait ses armes dans de bons restaurants mais aussi sur le plan relationnel car nous faisons un métier de contact.*"
Participer à des salons de l'emploi est une des manières de recruter du groupe. "*L'avantage par rapport aux candidatures que l'on reçoit sur notre site internet ou par courrier, soit spontanément soit en réponse à une annonce que nous avons passée, c'est que nous avons la personne en face de nous. Nous pouvons également apprécier sa manière de s'exprimer et sa personnalité.*" ■

© Compass group France
Dans la restauration collective comme dans d'autres secteurs, le salon Emplois en Seine est un bon moyen pour les responsables d'entreprises de recruter en direct des collaborateurs répondant à leurs attentes.

Pratique

➔ **Jeudi 11 et vendredi 12 mars au parc expo de Rouen de 9h à 18h.** Entrée libre et gratuite. Possibilité de se rendre au salon avec "Les cars de l'Emploi", réseau de cars gratuits mis à disposition des visiteurs et desservant 45 communes (réservation obligatoire).
Pour en savoir plus : 02.35.14.38.83 ou www.emploisenseine.org

Artisanat

AMÉLIORER L'EMPLOI **ET LA FORMATION**

En janvier à l'Hôtel de Région, Alain Le Vern et Marie-Danièle Campion, rectrice d'académie, ont signé avec les syndicats et acteurs professionnels, un contrat d'objectifs régional autour des métiers de l'artisanat.

But de l'opération : améliorer les perspectives d'emploi et de formation (notamment en apprentissage), ainsi que le lien entre emploi et formation, dans ce secteur qui compte en Haute-Normandie environ 6 300 entreprises et 20 000 actifs, dont un tiers de non salariés. *"Les métiers de l'artisanat sont nombreux et souvent porteurs d'une histoire et d'un savoir-faire à transmettre,* a rappelé Alain Le Vern lors de la signature. *Ils font partie intégrante de notre territoire et de notre quotidien. Ils occupent une place aux niveaux économique et social et souvent aussi au niveau culturel. De par leur proximité, les artisans contribuent activement à la vie des villes et des campagnes et renforcent le lien social."*
Cinq secteurs d'activité sont regroupés sous le terme "métiers de l'artisanat" : alimentation, services, image, textile et métiers d'art.

Déjà 11 contrats d'objectifs

A noter que ce contrat d'objectifs est le 11e du genre signé par la Région Haute-Normandie, après ceux portant sur le bâtiment-travaux publics, le transport-logistique, la chimie, la réparation automobile, la métallurgie, le secteur sanitaire et social, les industries alimentaires, l'agriculture, l'hôtellerie-restauration, les métiers transversaux (administration, gestion et informatique), tous déjà opérationnels. ■

Rendez-vous

TOUT SAVOIR SUR LES MÉTIERS DE L'AÉRONAUTIQUE

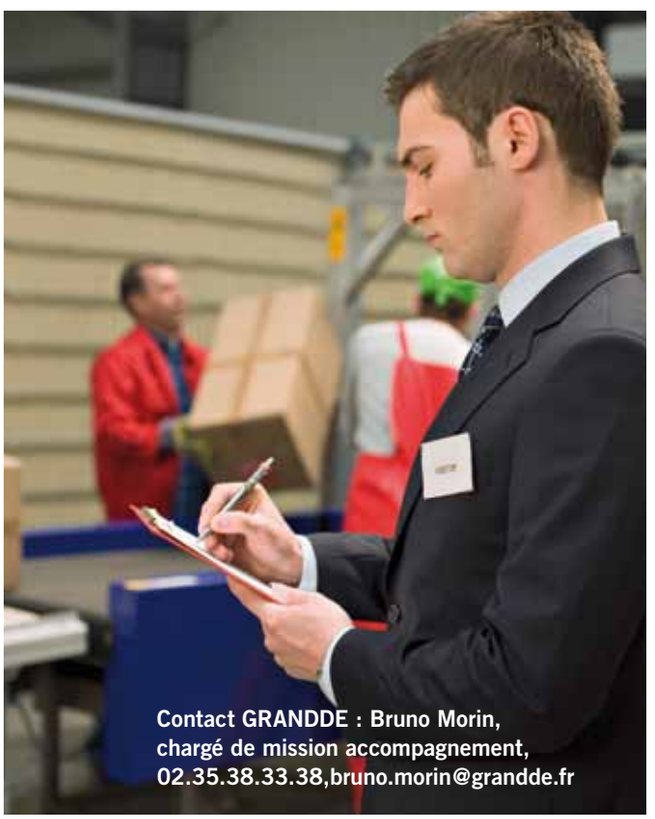
Du 22 au 27 mars, la filière aéronautique et spatiale (Normandie AeroEspace) s'associe à la cité des Métiers pour mieux faire connaître et promouvoir les métiers, les emplois et les formations dans ce secteur en Haute-Normandie.
Au programme :
• exposition du stand Normandie AeroEspace toute la semaine dans le hall de la cité des Métiers, avec mise à disposition de plaquettes, flyers, CD pédagogique, DVD ;
• tables rondes et rencontre de professionnels à la cité des Métiers le samedi 27 au matin ;
• opération portes ouvertes dans les entreprises (Aérazur, Aircelle, Aircelle ES, Revima, Revima APU, Sagem, Snecma) ;
• conférences dans les collèges ;
• visio-conférence sur les métiers de la construction et de la maintenance aéronautiques retransmise dans des lycées et universités.

Contact : cité des Métiers de Haute-Normandie, 115 boulevard de l'Europe à Rouen, 02.32.18.82.80 www.citedesmetiershautenormandie.fr

Entreprises

UN PAS DE PLUS **POUR L'ENVIRONNEMENT**

Des outils sont mis à la disposition des entreprises haut-normandes pour leur permettre d'intégrer les préoccupations environnementales dans leur quotidien et de devenir plus efficaces et plus compétitives.



Contact GRANDDE : Bruno Morin, chargé de mission accompagnement, 02.35.38.33.38,bruno.morin@grandde.fr

Le dispositif AIDDE (accompagnement individualisé vers le développement durable en entreprise, subventionné par la Région à hauteur de 187 000 €) en est un.
Proposant en premier lieu un prédiagnostic gratuit aux entrepreneurs haut-normands, il est piloté par le réseau GRANDDE (groupe régional des acteurs normands pour le développement durable en entreprise).
Pendant deux heures, un animateur analyse les besoins de l'entreprise et dresse un état des lieux de ses actions en matière de développement durable. Si l'entrepreneur souhaite poursuivre la réflexion, il peut bénéficier d'un accompagnement à plus long terme.
La démarche ne s'arrête pas là : le réseau GRANDDE assure un suivi des actions par le biais d'un club d'échanges et par la collecte de témoignages.

Benoit Hornecker, directeur général de Lunor, coopérative d'alimentation regroupant 500 exploitations familiales (140 000 tonnes de légumes par an) basée à Luneray, a lancé une réflexion sur le développement durable au sein de sa société. *"Nous employons 400 personnes dont 250 en Seine-Maritime. Nos produits prêts à l'emploi sont vendus aux consommateurs et aux professionnels de la cuisine. Le développement durable est une attente sociétale forte. Pour Lunor, cette préoccupation était une évidence. A ma grande satisfaction, elle a reçu ici un accueil favorable car c'est une image positive à communiquer à l'extérieur : à nos clients, à nos distributeurs. En fait, Lunor pratiquait le développement durable sans le savoir. Au niveau performance, nous récupérons les gaz de méthane. Cela se traduit par une réduction des besoins énergétiques de 5%. Pour le salarié de Lunor, c'est une fierté de travailler dans une entreprise qui se préoccupe de l'environnement. J'ai la conviction que les dirigeants qui y auront consacré du temps seront les grands gagnants de demain…"* ■

Unique en France

UNE ZONE D'ACTIVITÉ DÉDIÉE **AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES**

A 4 kilomètres d'Eu, la pépinière interrégionale Entreprises énergies renouvelables est la première du genre en France.

Implantée depuis quelques mois à Oust-Marest, sur la zone d'activité du Gros-Jacques, elle a pour vocation de favoriser l'installation d'entreprises dédiées aux énergies renouvelables sous toutes leurs formes : éolien, pompes à chaleur, géothermie, photovoltaïque, solaire thermique, bois-énergie, énergies marines, valorisation énergétique des déchets, agro et algo carburants, hydraulique, biogaz…
Seules les entreprises réalisant ou prévoyant de réaliser au moins 50% de leur chiffre d'affaires dans les énergies renouvelables peuvent rejoindre la pépinière, avec une priorité donnée aux sociétés ayant moins de deux ans d'existence.
Deux entreprises ont déjà emménagé sur le site, dans un bâtiment de haute qualité environnementale de 2 000 m² : Energieteam Exploitation, qui travaille sur l'implantation de parcs éoliens, et Totem Solaire, spécialisée dans les études, les installations et la maintenance de systèmes solaires.

150 emplois à la clé

La pépinière devrait à terme en accueillir une quinzaine, avec à la clé 150 emplois créés. Cofinancé par les Régions Haute-Normandie et Picardie, la CCI Littoral normando-picard, les Départements de la Somme et de la Seine-Maritime, le projet a également obtenu le soutien du Fonds européen de développement régional (Feder). ■

Contact : Eric Masson, animateur de la pépinière, 03.22.26.39.31

A SAVOIR

Sauvons le littoral

➔ Le 28 janvier, en présence de nombreux élus et personnalités réunis à Mers-les-Bains, est née **la Conférence du littoral**. L'objectif de cette nouvelle instance est de mobiliser l'ensemble des acteurs (État, établissements publics, Régions, Départements, intercommunalités, mais aussi société civile et scientifiques…) pour **apporter des réponses** concertées et pertinentes **aux problématiques auxquelles sont confrontées les régions littorales** (recul des falaises, pollutions, incertitudes dues aux changements climatiques…).

Préparation d'une scène de *Aux Champs* d'après Maupassant au Manoir de Villers

© Séverine Vasselin

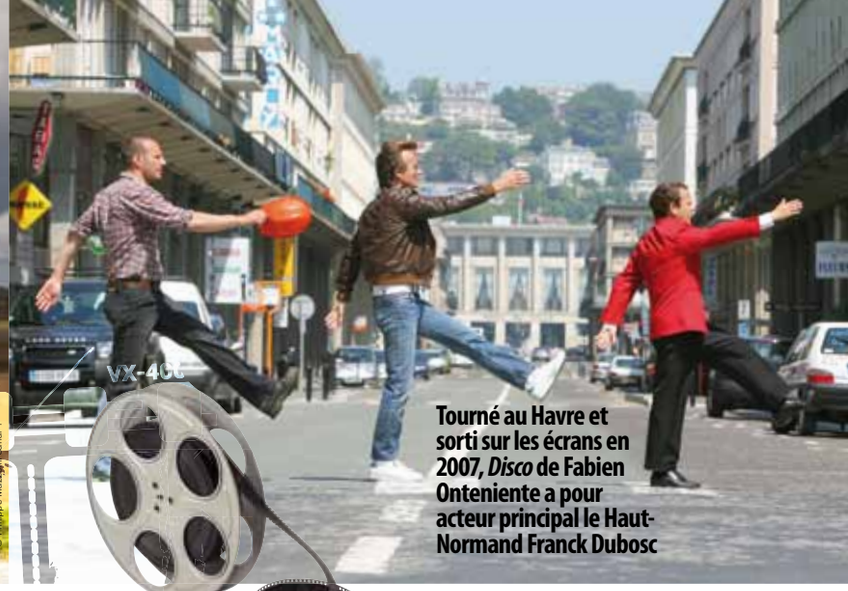
LA HAUTE-NORMANDIE
UN ÉCRIN POUR LE GRAND ÉCRAN

En matière de 7e art, notre région est loin d'être une simple toile de fond servant de décor pour quelques films champêtres. En effet, depuis l'invention du cinéma par les frères Lumière en 1895, nombreux sont les cinéastes qui sont venus tourner en terre haut-normande des films restés à jamais dans l'imaginaire collectif et dans la mémoire des cinéphiles. De *L'Atalante* (1934) de Jean Vigo au diptyque sur *Mesrine* avec Vincent Cassel (2007), en passant par *Le Cerveau* de Gérard Oury avec Jean-Paul Belmondo et Bourvil, l'enfant du pays, la Haute-Normandie a connu plusieurs centaines de tournages.

En vingt ans, plus de 200 maisons de production ont été accueillies par le Pôle Image Haute-Normandie, structure régionale dévolue à l'audiovisuel et au cinéma, ou soutenues dans leur projet par le fonds d'aide Région Haute-Normandie/CNC. En 2010, le souffle ne devrait pas retomber puisque plusieurs films sont en passe d'être réalisés, entièrement ou pour partie, en Haute-Normandie. Que ce soit pour le nouveau film du réalisateur finlandais Aki Kaurismäki ou pour la troisième saison de la série *Chez Maupassant* produite par France Télévisions, la Haute-Normandie s'avère être un écrin pour le grand écran !

Tourné dans la région de Dieppe avec la chanteuse Yelle, *Une pute et un poussin* était diffusé sur Canal + début 2009

© Philippe Mazaury Canal +



Tourné au Havre et sorti sur les écrans en 2007, *Disco* de Fabien Onteniente a pour acteur principal le Haut-Normand Franck Dubosc

PANORAMA DU CINÉMA EN HAUTE-NORMANDIE

La Haute-Normandie aime le cinéma qui le lui rend bien. Avec une enveloppe de près d'un million d'euros en 2010, le fonds d'aide au cinéma et à l'audiovisuel de la Région Haute-Normandie/CNC géré par le Pôle Image continue de progresser. L'expertise et le professionnalisme de cette association financée par la Région sont aujourd'hui reconnus dans le paysage cinématographique français, notamment en ce qui concerne sa capacité à se mobiliser pour l'accueil de tournages.

UN SIÈCLE DE TOURNAGES

Saviez-vous que des réalisateurs aussi célèbres que **Georges Méliès**, qui possédait une maison à Villers-sur-Mer, sont venus planter leur caméra en Haute-Normandie ? En 1933, **Jean Renoir** tourne à Rouen son *Madame Bovary* tandis qu'en 1938 **Marcel Carné** imagine son *Quai des Brumes* au Havre.
En 1961, François Truffaut investit le moulin d'Andé pour y réaliser *Jules et Jim* avec **Jeanne Moreau** tandis qu'en 1963, **John Frankenheimer** tourne des scènes du *Train* avec Burt Lancaster du côté de Louviers et dans la forêt de la Londe. Pendant ce temps, **Luis Buñuel** réalise dans la région de Dieppe *Le Journal d'une femme de chambre*. **Claude Chabrol** est également un habitué de la Haute-Normandie puisqu'il est venu y tourner *Poulet au vinaigre* (1984), *Une affaire de femmes* (1988), *Jours tranquilles à Clichy* (1989) et *Madame Bovary* (1990).
L'ours et la poupée, La chambre verte, Les aventures de Rabbi Jacob, Le goût des autres, Le retour du grand blond, Sac de nœuds, Jeanne la pucelle, Pola X ou *Taxi* font également partie des grands films français où la Haute-Normandie tient aussi la vedette !

Avec plus de 500 décors répertoriés et une base de données riche de 316 techniciens, 235 comédiens et quelque 700 figurants, le Pôle Image Haute-Normandie peut sans problème faire front devant l'affluence des demandes qui, en 2010, ne devrait pas tarir. D'ores et déjà une dizaine de tournages de longs métrages sont prévus cette année en Haute-Normandie.
"*La Haute-Normandie est une des premières Régions à avoir mis en place un fonds d'aide au cinéma,* rappelle Denis Darroy, directeur du Pôle Image depuis août dernier. *La proximité avec Paris et la qualité du service proposé par le Pôle lui ont donné une vraie reconnaissance au niveau national. De plus, nous avons un savoir-faire sur l'ensemble de la filière. Ainsi, quand un producteur demande à consulter des archives pour les besoins d'un projet, nous pouvons lui répondre très rapidement grâce à notre service de Mémoire audiovisuelle, riche de plus de 6 000 documents cinématographiques et audiovisuels.*"

Des films aidés... et primés !

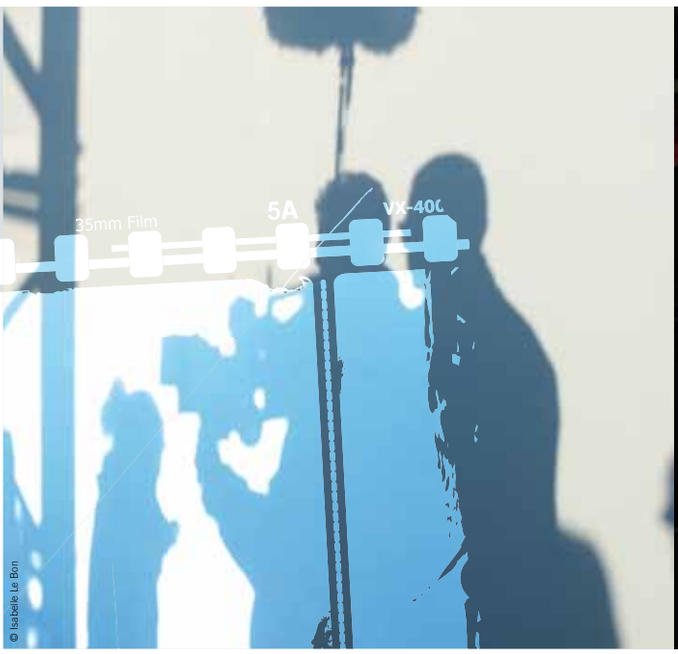
En 2008, le fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle financé par la Région et l'État, a fêté ses 20 ans. Ce fonds d'aide soutient la production de courts métrages, de longs métrages et de documentaires et les premiers films de réalisateurs haut-normands.

LES LYCÉES ET LE 7e ART

En Haute-Normandie, trois lycées proposent une filière cinéma-audiovisuel : le lycée Jean Prévost à Montivilliers, le lycée Jehan Ango à Dieppe et le lycée Pierre Corneille à Rouen. Le lycée rouennais propose également trois BTS Métiers de l'audiovisuel : option métiers de l'image, option métiers du son et option montage et post-production. Parallèlement à ces formations destinées aux futurs techniciens, une action intitulée **Lycéens au cinéma**, initiée par la Région et pilotée par le Pôle Image, permet chaque année à des centaines de lycéens haut-normands d'assister sur le temps scolaire à trois séances pour découvrir un cinéma différent, dit d'art et d'essai, en compagnie d'un professeur et de connaître les dessous des films, de l'écriture du scénario à la distribution en salles.
Avec **Passeurs d'images**, le Pôle Image Haute-Normandie a également mis en place un dispositif offrant aux publics en difficulté la possibilité d'assister, par exemple, à des séances de cinéma en avant-première. Des séances ciné sont également organisées en milieux hospitalier et carcéral.

L'ÉCONOMIE DU CINÉMA

En 2009, 178 jours de tournages ont été dénombrés en Haute-Normandie, représentant au total 1,35 million d'euros de retombées économiques. A titre d'exemple, le téléfilm d'Edwin Baily, *4 garçons dans la nuit*, a perçu 120 000 € du fonds d'aide et a généré 406 850 € de retombées pour l'économie régionale. Tourné durant une quarantaine de jours au Havre et dans l'agglomération rouennaise, ce téléfilm a nécessité l'embauche de 22 techniciens, 19 comédiens et 502 figurants, tous issus des fichiers du Pôle Image, soit un total de 941 cachets. De la restauration à la figuration en passant par l'hôtellerie, l'arrivée d'une équipe de tournage est bel et bien synonyme d'activité économique pour un territoire. ■



© Isabelle Le Bon

© Pôle Image Haute-Normandie

Il accompagne aussi le développement de sociétés de production régionales ainsi que les projets proposant une approche expérimentale de l'image (exemple : vidéo d'art ou film expérimental).
Tous les dossiers sont soumis aux comités de lecture du Pôle Image, constitués exclusivement de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.
En 2010, ce fonds d'aide bénéficie d'une enveloppe avoisinant le million d'euros.
Depuis sa création, le fonds d'aide Région Haute-Normandie/CNC a soutenu 262 films, tous formats confondus. Parmi ces films, 162 ont été sélectionnés (et 65 primés !) dans différents festivals en France ou à l'étranger (festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, festival international du film de Cannes, festival de Berlin).
Le fonds d'aide peut également s'enorgueillir de **7 nominations aux César**. Au final, 3 films ont remporté la célèbre sculpture : *Un petit air de fête* (2001) et *Peau de vache* (2003) dans la catégorie du meilleur court métrage et *Mesrine* qui a obtenu trois César (réalisateur, acteur et son) en 2009.

2010, année ciné !

En 2010, les tournages s'enchaînent et ne se ressemblent pas. À un point près : la quasi-totalité des tournages de l'année sont concentrés au Havre, nouvelle cinecittà à la française.
C'est le documentaire qu'Antoine de Caunes consacre à Josiane Balasko qui a ouvert le bal avec deux jours de tournage à la mi-janvier. Le réalisateur français (également scénariste, dialoguiste et acteur) Bruno Rolland a pris la relève du 25 janvier au 6 février pour son premier long métrage intitulé *Léa*.
Le Finlandais Aki Kaurismäki a lui aussi succombé à la porte océane où il tournera, du 23 mars au 12 mai, l'intégralité de son prochain long métrage, intitulé pour l'heure *Le Havre*. Puis, ce sera au tour de Fiona Gordon, canadienne née en Australie, co-réalisatrice et comédienne de *Rumba*, de poser ses caméras au Havre pour pas moins de 12 semaines (de juillet à octobre) afin de réaliser *La Fée*.
Enfin, est également prévu le tournage de *Je vous écris du Havre*, un documentaire qui évoque notamment l'architecture de Perret.
Rouen figure aussi au casting. En mars, le jeune cinéaste français Antarès Bassis vient y tourner son court métrage *Porteur d'hommes*.

Maupassant revient

Après le succès des saisons 1 et 2 de *Chez Maupassant* produites pour France Télévisions par Jourd'hui-Mitchell Production, la série récidive avec une 3e saison où seront notamment réalisés *Boule de suif*, *Une partie de campagne* et *Mademoiselle Fifi*. Sur les huit contes et nouvelles adaptés, plusieurs tournages auront lieu en Haute-Normandie, patrie de l'écrivain. ■

Contact :
Pôle Image Haute-Normandie,
02.35.70.20.21, www.poleimagehn.com

Bruno Putzulu et Philippe Torreton dans le téléfilm *Deux amis* adapté d'un conte de Maupassant
© Pamela Duhesme

La ronde des festivals

➔ **La Région Haute-Normandie est partenaire d'une dizaine de festivals de cinéma.** Elle attribue en effet chaque année une enveloppe d'environ 120 000 euros aux manifestations célébrant le 7e art : le festival du cinéma nordique (Rouen, en mars), Cinéma et ruralité (Gournay-en-Bray, en mars), L'Europe autour de l'Europe (Bernay, en mars), A l'Est du nouveau (Rouen et Mont-Saint-Aignan, en mai), Les passerelles du cinéma (Dieppe, en juin), le festival du cinéma du monde (dans plusieurs villes de Haute-Normandie, en octobre), le festival du film d'éducation (Evreux, en novembre), Du grain à démoudre (Gonfreville l'Orcher, en novembre). ■

A découvrir

Bientôt une voie verte
entre Verneuil-sur-Avre et Les Barils

Démarrée à la mi-janvier, la réalisation de la nouvelle voie verte reliant Verneuil-sur-Avre, Pullay et Les Barils (longueur : 8,5 km) devrait être achevée avant l'été. Aménagée sur des chemins ruraux (et non sur une ancienne voie ferrée comme c'est souvent le cas des voies vertes), elle sera accessible aux cyclistes, piétons, rollers et personnes à mobilité réduite. Elle desservira entre autres le domaine des Bois Francs (site de Center Parc), renforçant ainsi l'activité et l'attractivité touristiques de la Haute-Normandie. A ce titre, le nouvel axe est financé dans le cadre de la politique 276* de développement des voies vertes. L'opération est également inscrite au contrat de pays d'Avre, d'Eure et d'Iton 2008-2010.

**Démarche concertée Région Haute-Normandie + Département de l'Eure + Département de Seine-Maritime*

C'est malin

Piquez-vous aux orties !

Elle fut utilisée comme légume, remède et fibre dès la Préhistoire. Au Moyen-Age, elle servait à la fabrication de la toile et des cordages. Bien sûr, l'ortie laisse parfois un désagréable souvenir. Mais la réduire à son pouvoir urticant est une erreur tant ses vertus sont nombreuses… Saviez-vous qu'elle est riche en vitamines, en fer et protéines ? Dans le jardin, elle repousse les parasites tout en nourrissant naturellement la terre.

Pour en savoir plus, rendez-vous les 27 & 28 mars au festival Les Z'orties organisé par l'Association du four à pain et du musée du sabot à La Haye de Routot. Au programme : démonstrations de cuisine, marché, dégustations, parcours botaniques, conférences, animations pour les enfants... ■

De 10 à 18 h, en face de l'église et des deux ifs millénaires. Adultes 4 € (avec visite des deux musées), gratuit pour les moins de 16 ans en famille.
Programme complet : 02.32.57.35.74
www.web.mac.com/lahayederoutot/

Normandie Impressionniste

Tous les trains régionaux à demi-tarif !

De juin à septembre, le festival Normandie Impressionniste imprimera sa marque sur tout le territoire normand. D'Evreux à Rouen, de Bernay au Havre, de nombreuses manifestations sont programmées pour mettre à l'honneur ce courant pictural majeur, qui a rendu notre région internationalement célèbre. Grâce à l'impressionnisme, on peut encore admirer les paysages et les fameux ciels changeants normands dans les musées les plus prestigieux du monde !

Le week-end, tous les trains à moitié prix !
Partenaire du festival, la Région a décidé d'inciter les Haut-Normands à délaisser leur voiture au profit des transports régionaux. Dès le 5 juin et jusqu'à la fin septembre, les festivaliers bénéficieront durant les week-ends d'une réduction de 50% sur les trains et les bus Région pour se rendre dans les lieux participants.
Ce tarif exceptionnel a été mis en place en coopération avec la Région Basse-Normandie afin de permettre à tous les festivaliers, quelle que soit leur région d'attache, de profiter de l'événement. La SNCF, VTNI et les cars Hangard sont également associés à l'opération.

A noter que la Région mettra aussi en œuvre des actions culturelles et pédagogiques afin d'élargir les publics du festival : crédit de 10 € accordé aux lycéens et apprentis sur leur carte Région pour leur permettre de participer au festival, appel à projets pour inviter les lycéens à travailler autour de l'impressionnisme à partir des arts plastiques, de la danse, de la vidéo…
Contact : Région, service Transports, 02.35.52.56.41

Musée des Beaux-Arts de Rouen - © Catherine Lancien

OUVREZ L'ŒIL

Histoire(s) de voir
Haute-Normandie

Que deviennent les documentaires lorsqu'ils ne sont pas diffusés ?

Certains d'entre eux ont la chance d'arriver dans la banque de données de **l'association Histoire(s) de voir Haute-Normandie qui offre une seconde vie aux films documentaires** qui n'ont jamais trouvé de distributeurs.
A la demande d'associations, d'établissements scolaires, de collectivités, d'entreprises, voire de particuliers, l'association organise des projections sur des thématiques prédéfinies, généralement en lien avec la citoyenneté. Ainsi, des sujets comme la lutte contre les discriminations ou l'égalité des chances peuvent trouver un support audiovisuel auprès d'Histoire(s) de voir, permettant d'approfondir le débat et l'échange d'idées.
Ces projections sont suivies de rencontres avec le réalisateur/la réalisatrice ou un intervenant spécialiste du sujet.

Outre le fait de diffuser des documentaires très peu vus, l'originalité de l'association est sa capacité à organiser des séances hors les murs des traditionnelles salles de cinéma, par exemple en plein air ou loin des villes, et ce un peu partout en Haute-Normandie.
Histoire(s) de voir est soutenue par la Région dans le cadre de son dispositif Eco Région solidaire.

Contact :
06.58.02.22.04
www.histoiresdevoir.org

Jusqu'au 2 mai

Exposition Eco-consommateurs

➔ Lutte contre la pollution, protection de la biodiversité, diminution des déchets... Tous les enjeux du développement durable se retrouvent dans l'acte de consommer. L'exposition Eco-consommateurs est proposée par l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie. Entrée libre et gratuite.
AREHN, cloître des Pénitents, 48 rue Saint-Hilaire à Rouen
Contact : 02.35.15.78.00
www.arehn.asso.fr

Concours Bien manger en Normandie

Ils font chanter nos papilles

Prendre les chefs cuisiniers de nos enfants et les mettre derrière les pianos avec des produits du terroir.
C'est la recette que l'Institut régional de la qualité agroalimentaire de Normandie applique depuis cinq ans à travers le concours Bien manger en Normandie.
Avec une règle d'or : les cuisiniers doivent proposer un menu complet, sain et équilibré, respectant les besoins nutritionnels d'un adolescent et ne dépassant pas 2,2 € par personne. Comme chaque année, parmi les 10 meilleurs dossiers, le jury a sélectionné 3 lauréats qui ont présenté leurs recettes fin janvier au lycée Georges Baptiste de Canteleu. Parmi eux, deux Haut-Normands : Stéphane Lhernault, chef cuisinier de la cuisine centrale de Gaillon, et Pierre Olszowski, chef cuisinier au collège Henri-Dunant d'Evreux. **Retrouvez quelques-unes de leurs succulentes idées dans les prochains numéros de *Ma Région*.**

Aujourd'hui

Mignon de porc aux poires

accompagné d'une purée et d'un flan de carottes

pour 4 personnes de Pierre Olszowski

Ingrédients : 1 filet de porc, 8 g d'échalotes, 120 g de poires, 20 ml de poiré, 1 cuillère à café de fond de veau lié, 25 g de beurre
Pour la purée et le flan de carottes : 800 g de pommes de terre, 200 g de carottes, 4 cl de crème fraîche, 1 œuf, 8 cl de lait, 20 g de beurre, sel, poivre

- Eplucher et laver les légumes. Cuire les carottes entières à la vapeur.
- Les mixer puis ajouter l'œuf, la crème, le sel et le poivre.
- Garnir un moule à génoise ou un ramequin beurré.
- Enfourner au bain-marie th. 180°C pendant 20 à 30 minutes.
- Confectionner la purée de pommes de terre avec le lait et le beurre.
- Tailler le filet de porc en tronçons d'1,5 cm d'épaisseur.
- Cuire chaque face pendant 8 minutes environ.
- Faire suer les échalotes dans le beurre.
- Déglacer au poiré les poires coupées finement.
- Verser un peu d'eau et lier avec le fond de veau.
- Assaisonner et disposer dans les assiettes.

Tribune libre >>>

DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL RÉGIONAL EN APPLICATION DE LA LOI DÉMOCRATIE DE PROXIMITÉ DU 27 FÉVRIER 2002, CET ESPACE EST RÉSERVÉ À L'EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES REPRÉSENTÉS AU SEIN DU CONSEIL RÉGIONAL.

GROUPE SOCIALISTE ET RADICAL

La Haute-Normandie est une star du cinéma. C'est une longue aventure entre le 7e Art et la région. Nous investissons massivement dans l'intelligence pour que chaque Haut-Normand puisse s'intéresser et avoir accès, à prix attractif, à toutes les formes de culture. C'est une priorité absolue pour les socialistes. Le fonds d'aide au cinéma permet ainsi d'accompagner les nombreux projets qui font vivre la Haute-Normandie sur grand écran, par l'intermédiaire du Pôle Image. Côté éducation, trois lycées proposent une filière cinéma-audiovisuel pour préparer notre jeunesse à ces métiers. Le cinéma d'art et essai est bien entendu aussi concerné. A ce sujet, la Ville de Rouen a décidé de racheter les cinémas Gaumont République, pour 2,5 millions d'euros, dont la fermeture était programmée depuis l'ouverture des Docks 76 (décidée par la droite en 2001 et qui a empêché la construction du Palais des Sports sur ce lieu depuis). Ce haut lieu historique du cinéma rouennais va donc vivre une nouvelle histoire avec le public. Nous avons décidé de soutenir la ville en finançant la moitié de l'acquisition afin de proposer aux Haut-Normands un cinéma d'art et essai plus grand, plus moderne, plus confortable. Accompagner un tel projet, dans le cadre d'une offre culturelle diversifiée et riche sur tout le territoire, permettra encore une fois de hisser notre région parmi les plus ambitieuses dans ce domaine. Premier financeur de l'Opéra de Rouen-Haute-Normandie, la Région a décidé d'accorder avant tout sa confiance et ses crédits à l'excellence musicale et théâtrale. Aujourd'hui, les 10 000 Haut-Normands abonnés et les dizaines de milliers de spectateurs annuels soutiennent par leur présence ce bel outil culturel régional. Les plus jeunes sont aussi directement concernés puisque nous offrons, aux 100 000 lycéens et apprentis, 15 € pour aller au cinéma et 15 €pour aller au musée, au théâtre, à l'opéra ou participer à une exposition grâce à leur "carte Région". En 2010, 10 € supplémentaires ont été attribués au festival Normandie Impressionnisme. Au-delà de l'indispensable "temps de travail", la société du "temps libéré" que nous esquissons doit faire une place plus grande à l'imaginaire et à l'invention. La Région intervient donc au titre de sa compétence générale pour vous procurer de nombreuses occasions de découvrir ou de revivre de beaux moments culturels.

GROUPE DES VERTS

Ce mois-ci, vous voterez pour élire la nouvelle équipe régionale, en charge, pour les 4 années qui viennent, de conduire une politique structurante pour le territoire. Parce qu'au fait de la réalité de leur région, les élus du conseil régional sont les mieux à même de proposer et défendre l'organisation d'un territoire cohérent. Pourtant, trois projets imposés d'en haut menacent aujourd'hui la capacité à mener des politiques efficaces, proches des habitant(e)s et novatrices. Tout d'abord, le projet de réforme territoriale : associé à une amputation des ressources et de l'autonomie fiscale des régions, il réduit la capacité des collectivités locales à agir dans les domaines qu'elles considèrent comme prioritaires et remet de fait en cause la décentralisation. Le projet de "Grand Paris", selon la version défendue par Nicolas Sarkozy, fait de notre Région un simple appendice de l'Ile de France, la Seine étant dès lors considérée comme le couloir logistique de la Région capitale et le Havre son port. Il est difficile de croire que ceux qui veulent redonner du pouvoir à l'Etat et à Paris, veuillent véritablement préparer l'union des régions Normandes. Le débat sclérosé sur le choix de la capitale fait diversion, renforce les rivalités et inhibe les politiques communes. Pour les écologistes, un projet partagé de développement alternatif au modèle productiviste est une nécessité. Pour préserver notre environnement et pour créer les emplois et les modes de déplacements durables qui nous font aujourd'hui défaut. La Normandie pourra-t-elle demain jouer ce rôle ? Nous le souhaitons. A ceux qui agitent le chiffon rouge de la réunification à chaque élection, il reste à prouver qu'ils veulent autre chose qu'une grande région sous tutelle.

GROUPE COMMUNISTE

En 15 ans, le développement du trafic de conteneurs par voie d'eau a connu un développement fulgurant. Le développement de nouvelles lignes, la multiplication des opérateurs de transport, la diversification des opérateurs de manutention ont ouvert de nouvelles opportunités pour un nouveau type de trafics. Par ailleurs, de plus en plus d'entreprises prennent leur responsabilité en matière de développement durable et intègrent l'écologie à leurs objectifs. C'est pourquoi un nombre croissant d'entreprises entreprennent une démarche de logistique durable en choisissant la voie d'eau et ses nombreux avantages : baisse considérable de la pollution (le trafic fluvial représente à peine 1% des émissions d'oxyde d'azote contre 51% pour les gaz d'échappement), diminution de la congestion des routes et des embouteillages (un convoi fluvial de 5000 tonnes délestent la route de 250 camions de 20 tonnes), économie d'énergie (avec 5 litres de carburant, pour une tonne de marchandise, on parcourt 500 km en voie d'eau contre 100 km en camion) et , enfin, faible nuisance sonore. Le secteur des déchets mise, lui aussi, de manière croissante sur le transport fluvial permettant de limiter les nuisances visuelles et olfactives inhérentes à ce type de marchandises. La croissance de la quantité de déchets produits ainsi que l'augmentation des déplacements (stockage-tri-recyclage) font du transport de déchets un enjeu écologique et économique crucial que les élus régionaux communistes ont mis en exergue dans le projet de transport par barges de déchets haut-normands pour leur traitement à l'usine Vesta.

GROUPE NOUVEAU CENTRE ET INDEPENDANTS

A l'approche des élections, l'actuelle majorité du Conseil régional n'hésite pas masquer ses carences à l'aide de titres accrocheurs, comme "santé, la Région assure" qui figure dans le numéro hors série de ma Région. Il s'agit là d'effets d'annonce, traduisant mal les propos résignés que nous avons entendus pendant six ans sur l'absence de compétence du Conseil régional en matière de santé. Cette part du budget consacrée à la santé, 4% pour 2010 sort enfin des abysses où nous la retrouvions chaque année. Mais ne nous réjouissons pas trop vite, car il s'agit de mesures ponctuelles, bien loin d'une vraie politique de santé associant le préventif, en particulier au niveau des jeunes, et aussi une politique de soins innovante prenant en compte les réalités locales et les pathologies spécifiques à notre territoire et s'appuyant sur les réseaux, les maisons de santé en nombre suffisant, la télémédecine qui semble enfin retrouver un certain crédit auprès des instances régionales… Comme dans bien d'autres domaines, la recherche, les transports, l'activité économique, la Région trop enfermée dans un discours politicien peine à trouver les bons interlocuteurs et à les écouter d'une oreille attentive.

GROUPE UNIS POUR LA NORMANDIE

Multiplication des déplacements, cérémonies de vœux tous azimuts, annonces et promesses à tout va, signatures de conventions, inaugurations qui arrivent à point : l'agenda du Président socialiste du Conseil régional est particulièrement chargé en cette fin de mandat. Il a même inauguré le lycée de Eu encore en travaux. Les élections approchent et le président-candidat tente de faire oublier la léthargie dans laquelle il a plongé la Haute-Normandie après 12 années de pouvoir sans ambition ni vision pour la Normandie. Cette agitation pré-électorale ne trompera personne : notre Région a pris du retard, elle n'a pas suffisamment investi pour le développement, l'emploi, le quotidien et l'avenir des haut-normands. La preuve ! La Haute-Normandie est l'une des régions la plus touchée par le chômage (17e sur 22), notamment celui des jeunes (27% soit 4 points de plus que la moyenne nationale), la création d'entreprises y est plus faible qu'en moyenne nationale, l'exclusion et l'illettrisme y touchent plus de personnes, le nombre de médecins par habitants y est nettement plus faible qu'ailleurs… Ces indicateurs sont bien la preuve d'une mauvaise gestion des socialistes.

GROUPE DES NATIONAUX POUR L'IDENTITE NORMANDE

Un second mandat régional se termine pour une majorité qui regroupait toutes les tendances de gauche et force est de constater que la qualité de vie des hauts normands n'a cessé en 12 années de régresser plus vite que celle de l'ensemble des français : illettrisme, chômage, délocalisations, insécurité, baisse du pouvoir d'achat, hausse des impôts et taxes, désert sanitaire, perte d'identité… l'exécutif régional PS - Verts - Front de gauche n'a fait qu'aggraver localement la politique euro-sarkoziste avec laquelle il est d'accord à 99%. Ce taux étant celui des dossiers de commission permanente qui recueillent un soutien identique de la part de la gauche et de l'opposition UMP. Ni l'une, ni l'autre ne sont donc une solution au déclin que leur politique mondialiste et immigrationniste a durablement installé dans notre pays. Ni l'une ni l'autre n'envisagent de mettre en œuvre la préférence nationale et régionale, la défiscalisation de notre société, le nécessaire enracinement de toutes nos activités économiques, sociales et culturelles indispensables à notre redressement. Il est temps de sortir de la fausse rivalité PS - UMP et de considérer nos seuls intérêts nationaux et normands.

CÉCILE HAPPI

UNE FEMME **COMMUNICA(C)TIVE !**

Cécile Happi multiplie les casquettes. Rédactrice en chef et journaliste, coordinatrice et formatrice, elle est également administratrice de Logacité. Basée à Rouen, cette association, qui a pour objectif l'insertion et la promotion des citoyens par les médias et la culture, œuvre pour l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations en donnant accès aux technologies de l'information à ceux qui en sont privés.

© Marie-Hélène-Labat

Situés sur la rive gauche de Rouen, les locaux de Logacité sont à l'image d'une petite ruche où salariés et bénévoles s'activent pour sortir le dernier numéro de *Limag*, le magazine trimestriel de l'association Logacité. Il faut aussi terminer la mise en page d'une plaquette destinée à un jeune entrepreneur et mettre en ligne sur Dailymotion le dernier documentaire audiovisuel que Cécile Happi a tourné récemment. Une petite vingtaine de reportages est déjà visible sur ce site de partage en ligne de vidéos et autres films. Parmi eux, un reportage consacré à Adama Diallo, jeune top modèle des Hauts de Rouen lauréate du concours Elite, ou à la fête de l'été à la Sablière. Ce dernier donne lieu aujourd'hui à un atelier vidéo avec les jeunes du quartier Grammont, situé sur la rive gauche de Rouen, en partenariat avec le centre social. Communicative, la fondatrice de Logacité l'est assurément mais elle est aussi et surtout une femme active, de celles pour qui les 24 heures que compte une journée ne sont jamais suffisantes. Surtout que son credo est d'associer le social et le journalisme, qu'il soit écrit ou audiovisuel. "*L'idée est de permettre aux personnes qui en sont exclues, d'accéder aux technologies de l'information et de la communication et, ainsi, de rompre avec la fracture numérique et audiovisuelle*", argumente Cécile Happi.

Prendre conscience pour prendre confiance

Rendre visibles les invisibles, ceux et celles que l'on ne voit jamais dans les journaux ni à la télévision, ceux et celles à qui l'on ne donne généralement pas la parole. "*Dans les parcours d'insertion, l'image aussi est incontournable,* rappelle Cécile Happi. *Il faut donc apprendre aux personnes qui poussent la porte de Logacité à valoriser leur image et leurs compétences.*" Les simulations d'entretien d'embauche filmées sont une des actions mises en place par Logacité. Cela permet à chacun et chacune de voir ses défauts, ses faiblesses à l'oral, ses tics et ses manies et de les corriger. "*La vidéo est un formidable outil pour prendre conscience de ses faiblesses,* argumente Cécile Happi. *Notre slogan pourrait d'ailleurs se résumer à : prendre conscience pour prendre confiance !*"

Audiovisuel et communication

S'adressant aux personnes en situation de précarité et aux bénéficiaires des minima sociaux, aux personnes issues de l'immigration, aux femmes et aux jeunes des quartiers populaires mais également aux associations et aux organismes de formation, Logacité propose, entre autres, des ateliers "audiovisuel et photo" avec initiation à la prise de vue (photo et caméra). Elle a également créé des ateliers "communication expression" pour initier aux techniques rédactionnelles et aux relations presse. "*Nous formons les citoyens à la conception des supports presse, photo et audiovisuel pour qu'ils puissent devenir acteur et promoteur de leur projet. Nos actions de formation sont financées par la Région*", précise la fondatrice de Logacité.

Née dans les betacam

"*Je suis née dans les caméras betacam*", lance Cécile Happi, amusée, quand on lui demande pourquoi elle a voulu devenir journaliste. "*Mon père était reporter caméraman et photographe. J'admirais son métier qui lui a permis de voyager dans le monde entier.*"

Née au Cameroun, à Yaoundé, Cécile Happi est la seconde d'une famille de huit enfants où chacun a fait son chemin dans des voies assez différentes. L'un de ses frères est diplomate au Tchad, un autre chirurgien en Belgique et l'une de ses sœurs esthéticienne à Paris.

Après un Deug de Lettres modernes, Cécile Happi postule à l'Ecole supérieure de journalisme de Paris, école qu'elle suit pendant trois ans. "*J'étais la seule Black,* explique-t-elle. *J'ai dû travailler énormément pour attester de mes compétences et être au meilleur de moi-même.*" En troisième année, elle choisit de se spécialiser dans l'audiovisuel puis suit une formation de GRI (grand reporter image) pour être derrière la caméra. Aujourd'hui, avec Logacité, elle offre les moyens de comprendre les images et leurs clichés à ceux qui jusqu'alors n'avaient pas eu l'opportunité de les maîtriser. Depuis la création de l'association en 2003, plus de 350 personnes ont pu bénéficier des formations et des conseils de Logacité et de Cécile Happi. L'association a reçu pour cela le prix Coup de pouce de la nuit des Trophées en 2009. ■

Cécile Happi en quelques dates

1980
arrive à Metz
1989
diplômée de l'Ecole supérieure de journalisme de Paris
2003
création de Logacité
avril 2009
lauréate de la nuit des Trophées, manifestation organisée par l'association Débarquement Jeunes pour mettre en avant les talents des cités et les initiatives citoyennes collectives ou individuelles

AGeNDA

Toutes ces manifestations sont soutenues par la Région.
Retrouvez un calendrier plus complet sur www.hautenormandie.fr rubrique "Agenda"

>>> 31 mars au 3 avril
Mont Saint Aignan, Rouen

Festival Les Pluriels

Au programme de cette 13e édition : les tambours de Brazza, la compagnie de danse Mayemba, Shaka Ponk ou Acoosmik…
www.myspace.com/lespluriels

>>> 1er mars au 28 mai
Canteleu, La Neuville Chant d'Oisel, Le Vaudreuil, Maromme, Pont-de-l'Arche, Rouen, Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Val-de-Reuil

Le Printemps des p'tits loups

Spectacles jeunes public : une centaine de représentations de théâtre, cirque, chanson, marionnettes, danse…
Contact : 02.32.59.44.24
www.theatredeschalands.com

www.festival-cinema-nordique.asso.fr

SPORT ←

© Comité de Normandie de cyclisme

>>> 13 et 14 mars, Maromme
Masters de badminton
Contact : 06.82.38.16.29

>>> 14 mars, Yvetot
Duathlon du Caux
Contact : 06.07.48.44.70

>>> 20 et 21 mars, Grand-Quevilly
Tournoi international de tennis de table
Contact : 06.63.34.50.27

>>> 22 au 28 mars
Forges-les-Eaux, Grand-Couronne, Elbeuf-sur-Seine
30e Tour de Normandie cycliste
Contact : 02.31.26.61.35

>>> 26 au 28 mars, Grand Couronne
Meeting de natation du Grand ouest
Contact : 06.89.30.90.01

Contact : 02.35.52.93.93

>>> 25 au 31 mars
Bernay, Andé, Pont-Audemer, Rouen, Mont-Saint-Aignan

Festival de films L'Europe autour de l'Europe

Ce festival se veut un miroir des cultures cinématographiques européennes. Pour cette 5e édition, le cinéma tchèque est à l'honneur.
Contact : www.evropafilmakt.com

>>> 18 au 23 mars, Gournay-en-Bray

Festival Cinéma et ruralité

Projections de films liés à la ruralité. En avant-première lundi 22 mars : *Mumu* de Joël Seria avec Sylvie Testud. Egalement une table ronde sur l'alimentation autour du film *Food, inc.* et une expo photo de Thibaut Cuisset (château de Merval). **Contact : Les Ecrans, 02.35.90.07.51**

>>> 8 au 19 mars
Petit-Quevilly, Mont-Saint-Aignan, Rouen

Festival Paroles d'objets

Festival dédié au théâtre d'objets et de marionnettes. Au programme : les films d'animation des frères Quay, les spectacles des compagnies Gare centrale (Belgique), Rotozaza (Grande-Bretagne), Tàbola Rassa (Espagne) et OPUS (France)
Contact : La Foudre, 02.35.03.29.78
www.scenenationale.fr

>>> 2 au 4 avril, Harfleur

Fête de la Scie

Spectacles de rue, contes africains, caravanes de chameaux et dromadaires, yourtes et tentes berbères vous feront goûter aux "couleurs d'ailleurs".
Contact : 02.35.13.30.56

A LA CITÉ DES MÉTIERS DE HAUTE-NORMANDIE ← www.citedesmetiershautenormandie.fr

■ ANIMATIONS MÉTIERS

>>> Jusqu'au samedi 13 mars à Bolbec, Dieppe, Elbeuf, Évreux, Le Havre, Louviers et Rouen
De la molécule au produit : des métiers d'avenir
Découverte des métiers de la chimie, de la pharmacie-cosmétologie, de la plasturgie et du papier carton à travers une visioconférence, des démonstrations, visites en entreprise, rencontres de professionnels...

>>> Du 22 au 27 mars à Rouen et sa région
Les métiers de l'aéronautique & du spatial
Co-organisé avec l'association Normandie AéroEspace
(lire en page 7)

■ RENCONTRES MÉTIERS

- **Santé & social, zoom médecin mardi 9 mars à 14h et 15h30**
- **Métallurgie vendredi 12 mars à 14h et 15h30 (Evreux)**
- **Hôtellerie-restauration mercredi 17 mars à 15h**
- **Gestion commerciale mercredi 24 mars à 14h**
- **Médias jeudi 25 mars à 14h, 15h et 16h**
- **Bâtiment vendredi 26 mars à 14h et 15h30**

■ ATELIERS

- **Découvrir des outils pour s'informer sur les métiers mercredi 10 mars de 14h30 à 16h**
- **Les dispositifs d'accès à la formation des salariés samedi 27 mars de 9h30 à 12h**
- **C'est quoi entreprendre ? sur demande, durée 2 heures (groupes uniquement)**

Informations et réservations : Cité des Métiers de Haute-Normandie, 115 boulevard de l'Europe à Rouen, Inscription obligatoire (places limitées) sur place, par téléphone au **02.32.18.82.80** ou par courriel à **contact@citedesmetiershautenormandie.fr**